

RUSSE

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT VERSION ET COURT THÈME

F. Gréciet, O. Azam

Coefficient : 3 ; Durée : 6 heures

La version était un texte où Ivan Gontcharov, l'auteur du célèbre roman *Oblomov*, évoquait un souvenir de jeunesse. Alors qu'il était étudiant, Gontcharov avait été témoin d'une vive discussion entre Pouchkine, venu visiter l'université avec le ministre de l'Instruction publique, et l'un des professeurs. Ce passage, peu connu, est particulièrement intéressant puisqu'on y voit Pouchkine défendre avec passion l'authenticité du fameux *Dit de la campagne d'Igor* alors que le professeur Katchenovski, dont Gontcharov loue avec admiration la rigueur scientifique, affirme qu'il s'agit d'un faux de rédaction postérieure. Le débat entre les partisans de l'authenticité du *Dit* et leurs opposants fait rage depuis le début du XX^e siècle, date à laquelle le slaviste français André Mazon a émis l'hypothèse qu'il pouvait s'agir d'un texte postérieur au XIII^e siècle, ce qui, aux yeux des Russes, constituait un véritable sacrilège. Officiellement, l'originalité du *Dit* n'avait jamais été contestée en Russie ; or Gontcharov nous prouve ici le contraire. Hélas ! trop occupé à contempler son héros, Pouchkine, il a oublié les arguments avancés par Katchenovski.

Deux candidats ont traduit le texte de Gontcharov ainsi que le court thème. Les deux copies étaient très différentes : l'une, plutôt bonne et écrite dans un français agréable a été notée 12/20, l'autre, bien faible, 06/20.

Une grosse déception attendait d'emblée les correcteurs : le titre du poème à propos duquel s'affrontent les deux protagonistes du texte était totalement inconnu des candidats, alors qu'il est familier à tous les Russes. Le jury, qui n'attend nullement que les candidats sachent du vieux russe, se serait fort bien contenté de l'une des traductions (inexactes) les plus fréquemment admises en français : *Dit* ou *Récit de l'ost d'Igor, de la bataille d'Igor, voire du régiment d'Igor* (malgré des contresens sur « полк » presque consacrés par l'usage). Une maladroite tentative de traduction à partir du russe moderne eût été considérée avec indulgence. Malheureusement le mot « полк », qui appartient pourtant au vocabulaire de base du russe contemporain, semble inconnu même dans son sens actuel de « régiment ». La célèbre épopée vieux-russe est devenue la *Parole sur la plaine d'Igor* dans la meilleure copie, (qui confond « поле » et « полк »), et le *Propos sur le rôle d'Igor* dans la seconde.

Même dans la meilleure copie, qui a su éviter les contresens, on relève des ignorances de vocabulaire gênantes et assez nombreuses. « Подделка » désigne un objet contrefait ; ici, c'est « un faux » ; un « doyen » (« декан ») n'est pas un « maître » ; l'adjectif « светский » ne doit pas être rattaché à l'idée de lumière, mais à l'autre sens de « свет », qui signifie également « monde » : « светский человек » se traduira donc par « homme du monde » et non par « homme éclairé ». De même, le sens de « подлинность » (« authenticité ») n'a rien à voir avec celui de l'adjectif « длинный » (« long »). Attention aux assonances trompeuses ! Une rapide vérification dans le dictionnaire permet d'éviter ce genre d'erreurs.

Ces fautes, que l'on peut juger mineures si on les considère isolément, sont particulièrement graves dans ce texte parce qu'elles concernent *la* question qui enflamme Pouchkine, celle de l'authenticité et de la datation du poème.

Le court thème était un extrait des *Particules élémentaires* de Michel Houellebecq. La traduction de la copie ayant obtenu la note la plus basse n'était pas toujours compréhensible et comportait beaucoup trop de fautes, ce qui, lors de l'attribution de la note globale, a contribué à la faire baisser. L'autre copie proposait un texte russe qui n'était pas sans mérites : complète, assez fidèle et compréhensible dans l'ensemble. Mais la langue était loin d'être toujours correcte. Parmi les fautes graves, quelques barbarismes et surtout des erreurs d'aspect : « *иногда пережили », notamment, est absolument impossible : des adverbes tels que « всегда », « часто », « иногда » étant incompatibles avec l'usage du perfectif au prétérit. (Mais peut-être le candidat ignorait-il l'aspect du verbe qu'il avait choisi). Rappelons que de telles fautes d'aspect, qui peuvent relever de l'inattention, sont toujours choquantes.